

26 août 1968

Changer le concept du soi

Page 711 du livre bleu

Apprendre, c'est changer. Le salut ne cherche pas à utiliser un moyen trop étranger à votre pensée pour être utile, ni à faire les sortes de changements que vous ne pourriez pas reconnaître. En effet, les concepts sont nécessaires le temps que dure la perception. Le changement des concepts est la tâche du salut puisqu'il doit traiter avec des contrastes et non avec la Vérité, laquelle n'a pas d'opposé et ne peut donc pas changer.

Dans les concepts de ce monde, les coupables sont « méchants » et les « bons » sont innocents. Personne ici qui ne tient un concept de lui-même dans lequel il compte sur le « bon » pour lui pardonner le « mauvais ». Il n'a pas non plus confiance au « bon » en quiconque, **croyant** que le « mauvais » doit se tapir pas loin derrière.

Ce concept accentue la trahison et la confiance devient impossible. Il ne peut pas non plus changer alors même que vous percevez le « méchant » en vous. Vous ne pouvez pas reconnaître vos « mauvaises » pensées tant que vous voyez une valeur dans l'attaque. Vous les percevez de temps à autre mais vous ne les verrez pas comme des pensées insignifiantes. Elles viennent donc sous une forme effrayante avec un contenu encore caché pour ébranler votre concept désolé de vous-même, et le noircir encore avec un autre « crime ».

Vous ne pouvez pas vous donner à vous-même votre innocence parce que vous êtes trop confus au sujet de vous. Mais un frère se lève devant vos yeux totalement digne de pardon et c'est alors que votre concept de vous-même change totalement. Vos « mauvaises » pensées ont été pardonnées avec les siennes parce que vous les laissez toutes aller sans vous affecter. Vous avez choisi de ne pas être plus longtemps le signe de la « méchanceté » et de la culpabilité en lui.

Comme vous avez fait confiance au « bon » en lui, vous avez fait confiance au « bon » en vous. En termes de concept, c'est ainsi que vous voyez plus en lui que juste un corps car « bon » n'est jamais ce que semble être le corps.

Les actions du corps sont perçues comme venant de la partie plus basse de vous aussi bien que de lui. En vous concentrant sur le « bon » en lui, le corps devient de moins en moins persistant dans votre vue. À la longue il sera vu comme un peu plus que juste une ombre encerclant le « bon ». Et ce sera votre concept de vous-même quand vous aurez atteint le monde au-delà de la vue que seuls peuvent voir vos yeux. Car vous n'interprétez pas ce que vous voyez sans l'aide que Dieu vous a donnée. Dans Sa vision, il y a un autre monde. Vous vivez autant dans ce monde-là que dans celui-ci car les deux mondes sont des concepts de vous-même qui peuvent être interchangeables, mais jamais tenus conjointement.

Le contraste est beaucoup plus grand que vous ne le pensez. Vous aimerez ce concept de vous parce qu'il n'a pas été fait pour vous seul. Né comme un cadeau pour quelqu'un non perçu comme étant vous, il vous a été donné parce que le pardon que vous lui offrez a désormais été *accepté* pour vous deux.

Faites confiance à celui qui marche avec vous pour que le concept effrayant de vous-même puisse changer. Observez le « bien » en lui pour que vous puissiez ne pas être effrayé par vos « mauvaises » pensées et qu'elles n'assombrissent pas votre vue de lui. Et tout ce que requiert ce basculement, c'est de *vouloir* que ce changement heureux se produise.

Rien de plus n'est demandé. En son nom, rappelez-vous que le concept de vous-même que vous avez maintenant vous a mené dans son sillage et accueillez l'heureux contraste qui vous est offert. Tendez votre main pour que vous puissiez avoir le cadeau du doux pardon que vous offrez à celui qui en a autant besoin que vous. Laissez le concept cruel de vous-même être changé en un concept qui apporte la paix de Dieu.

Le concept de vous-même que vous tenez maintenant voudrait vous garantir que votre fonction ne sera jamais accomplie et qu'elle sera défaite. Il vous condamne donc à un sentiment amer de profonde dépression et de futilité. Mais il n'a pas besoin d'être immuable, à moins de choisir de le retenir sans espoir du changement et le garder statique et camouflé dans votre esprit.

Donnez-le à la place à Celui qui comprend les changements nécessaires pour servir la fonction qui Lui est donnée de vous apporter la paix et d'offrir la paix pour la faire vôtre. Les alternatives sont dans votre esprit pour être utilisées et vous pouvez vous voir d'une autre façon. Ne voudriez-vous pas plutôt vous regarder vous-même comme étant nécessaire au salut du monde plutôt que comme un ennemi du salut ?